Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 32 (1927)

Artikel: Dix-neuf novembre
Autor: Rossel, Virgile
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-684783>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DIX-NEUF NOVEMBRE.

*Du silence et de l'ombre, aujourd'hui. Non, pas même
Un mot de sympathie, un rappel au devoir...
Comme sa main est froide et que son front est blême!
Et ma rieuse enfant ne m'a rien dit, ce soir.*

*Divin âge où l'on croit, où l'on vibre, où l'on aime!
Son printemps rayonnait au confiant miroir
De ses yeux. Mais, soudain, une frayeur extrême
De la perdre, une lutte atroce ... Oh! tout ce noir!...*

*Bien des ans ont passé depuis les sombres heures
Où le plus vaillant n'est qu'un pauvre homme qui pleure
Et dont le cœur meurtri se refuse à guérir.*

*Épargne mes trésors et prends-moi! Je n'envie
Désormais en ce monde, ô Maître de la vie.
Que l'insigne faveur de ne plus voir mourir.*

Virgile Rossel.